

3 Esdras

3-4 ESDRAS

Michael Langlois

Avant d'aller plus loin, signalons qu'il existe plusieurs nomenclatures pour désigner les divers *Livres d'Esdras*; voici un récapitulatif des appellations les plus fréquentes :

	Latin	Latin (var.)	Grec	Grec (var.)	Arménien, vieux slave	Anglais	Anglais (var.)
Esdras	1 Esdras	1 Esdras	2 Esdras (Esdras B')	2 Esdras (Esdras B')	1 Esdras	Ezra	Ezra
Néhémie	2 Esdras			3 Esdras (Esdras C')	Néhémie	Nehemiah	Nehemiah
3 Esdras	3 Esdras	3 Esdras	1 Esdras (Esdras A')	1 Esdras (Esdras A')	2 Esdras	1 Esdras	1 Esdras
4 Esdras	4 Esdras	2 Esdras (= 4 Esd 1-2)			3 Esdras	2 Esdras	5 Ezra
		4 Esdras (= 4 Esd 3-14)					4 Ezra
		5 Esdras (= 4 Esd 15-16)					6 Ezra

Ces nomenclatures sont parfois conflictuelles : « 3 Esdras » peut ainsi désigner trois livres différents (cf. latin, variante grecque, et arménien), et « 2 Esdras » jusqu'à quatre livres (cf. latin, variante grecque, arménien, et anglais) ! Nous invitons donc le lecteur à la prudence lorsqu'il consulte tel ou tel auteur sur la question ; il convient de s'assurer en premier lieu qu'il parle du même ouvrage... La plupart des spécialistes francophones suivent la nomenclature Esdras – Néhémie – 3 Esdras – 4 Esdras, moins ambiguë que celle employée dans la littérature anglophone, et qui ne rentre pas en conflit avec les appellations latines et grecques usuelles ; nous suivrons donc ces mêmes conventions ici.

1. Plan et contenu du livre

Le *Troisième Livre d'Esdras* (appelé *Esdras A'* en grec) relate le retour à Jérusalem des Judéens partis en exil à Babylone. Après un rappel historique de la fin du royaume de Juda (ch. 1), le livre rapporte l'édit de Cyrus autorisant le retour des Judéens et l'opposition des populations voisines à la reconstruction de Jérusalem (ch. 2). Vient ensuite l'histoire de trois pages à la cour de Darius qui font le pari de trouver la réalité la plus puissante du monde (3 Esd 3,5), et défendent tour à tour leur opinion devant Darius et sa cour (v. 15-16a). Le premier pense que le vin est le plus puissant (v. 16b-23) ; le second estime quant à lui que c'est le roi (3 Esd 4,1-12) ; le troisième – qui n'est autre que Zorobabel – parle d'abord des femmes (v. 13-32) avant de conclure que la vérité est impérissable et plus puissante que toute autre réalité (v. 33-40). Cette réponse convainc l'auditoire, et le roi décide de lui accorder ce qu'il désire ; le page lui demande alors simplement de tenir la promesse faite de rebâtir Jérusalem (v. 41-46). Darius écrit immédiatement des lettres en ce sens, suscitant l'enthousiasme chez les Judéens exilés à Babylone (v. 47-63).

De retour à Jérusalem (3 Esd 5,1-45), les Judéens bâtissent un autel, rétablissent le culte, et célèbrent la fête des tabernacles (v. 46-53). Mais lorsqu'ils posent les fondations du temple (v. 54-62), les populations voisines s'interposent et les empêchent d'achever les travaux (v. 63-70). Lorsque ceux-ci reprennent (3 Esd 6,1-2), le gouverneur s'enquiert de la légalité d'une telle entreprise et écrit à cet effet une lettre au roi Darius (v. 3-21). Ce dernier répond favorablement (v. 22-33) ; une fois les travaux achevés, les Judéens inaugurent le temple (3 Esd 7,1-9) et célèbrent la Pâque (v. 10-15).

Dans la dernière partie de l'ouvrage (3 Esd 8-9), le scribe Esdras entre en scène : après une courte présentation du personnage (3 Esd 8,1-7) et une copie de la lettre d'Artaxerxès (v. 8-24), le récit bascule à la première personne (v. 25). Esdras raconte comment il rassembla des hommes pour l'accompagner jusqu'à Jérusalem (v. 27-48), proclama un jeûne (v. 49-53) et organisa le retour (v. 54-64).

Une fois arrivé, Esdras apprend que les Judéens ont épousé des femmes étrangères ; il déchire ses vêtements, jeûne, et prie (v. 65-87) avant de décider de la répudiation des épouses étrangères (v. 88-92). L'ordre est promulgué (3 Esd 9,3-13), et l'on dresse une liste des prêtres concernés (v. 18-36). L'ouvrage s'achève par le récit de la lecture solennelle de la Loi (v. 37-55).

I. Josias et les derniers rois de Juda (3 Esd 1)

1,1-31 Josias : Pâque (v. 1-20) et fin de règne (v. 21-31).

1,32-55 Les derniers rois de Juda : Yekonia (v. 32-34), Yoyaqim (v. 35-40), Yoyakîn (v. 41-43), Sédécias (v. 44-55).

II. L'édit de Cyrus et l'opposition des Samaritains (3 Esd 2)

2,1-14 L'édit de Cyrus.

2,15-25 Opposition à la reconstruction de la ville.

III. Les trois pages (3 Esd 3-4)

3,1-16a Darius et ses trois pages.

3,16b-4,46 Discours des trois pages : discours du premier sur le vin (3,16b-23) ; discours du second sur le roi (4,1-12) ; discours du troisième sur les femmes (4,13-32) et la vérité (4,33-46).

4,47-63 Lettres de Darius pour la reconstruction du temple.

IV. Le retour de captivité (3 Esd 5)

5,1-45 Liste des captifs de retour en Judée.

5,46-53 Rétablissement du culte.

5,54-70 Pose des fondations du temple et opposition à la reconstruction.

V. La reconstruction du temple (3 Esd 6-7)

6,1-21 Reprise de la construction du temple et intervention du gouverneur.

6,22-33 Réponse de Darius.

7,1-15 Dédicace du temple et célébration de la Pâque

VI. Les Actes d'Esdras (3 Esd 8-9)

8,1-7 Arrivée d'Esdras à Jérusalem.

8,8-27 Lettre d'Artaxerxès à Esdras.

8,28-48 Liste des captifs accompagnant Esdras.

8,49-64 Retour à Jérusalem.

8,65-87 Prière d'Esdras pour le peuple infidèle.

8,88-9,36 Renvoi des femmes étrangères.

9,37-55 Lecture solennelle de la Loi.

2. Origine et formation

Un survol du livre révèle immédiatement des parallèles avec les livres d'Esdras, de Néhémie, et des Chroniques. Le tableau ci-dessous permet de comparer les contenus respectifs de ces livres (Talshir) :

Bible hébraïque	3 Esdras	Événements
2 Ch 35-36	1	De la Pâque de Josias à la destruction du temple
Esd 1 (Esd 4,6-24)	2,1-14 2,15-25	Édit de Cyrus Opposition à la reconstruction
Ø	3,1-5,6	Les trois pages
Esd 2,1-4,5	5,7-70	Retour des Judéens et début de la reconstruction du temple
Esd 4,6-24	(2,15-25)	Opposition à la reconstruction
Esd 5,1-6,22	6,1-7,15	Fin de la reconstruction du temple
Esd 7,1-10,44	8,1-9,36	Actes d'Esdras
Ne 1,1-7,71	Ø	Actes de Néhémie (début)
Ne 7,72 ; 8,1-12	9,37-55	Lecture solennelle de la Loi
Ne 8,13-13,31	Ø	Actes de Néhémie (suite)

Le tableau ci-dessus montre que les deux groupes suivent une même trame narrative ; un seul passage a été déplacé : la lettre des populations voisines opposées à la reconstruction, qui suit l'édit de Cyrus en 3 Esdras. En revanche, le personnage de Néhémie est absent du *Troisième Livre d'Esdras*, qui ne partage avec le *Livre de Néhémie* que l'épisode relatant la lecture solennelle de la Loi. Un dernier point mérite d'être souligné : le seul événement rapporté par 3 Esdras totalement absent de la Bible hébraïque est l'histoire des trois pages (3 Esd 3-4).

Cette comparaison a conduit les spécialistes à proposer plusieurs hypothèses quant à l'origine du *Troisième Livre d'Esdras* (Pohlmann). Certains estiment qu'il préserve une composition antérieure à celle connue des *Livres des Chroniques*, *Esdras* et *Néhémie*, ce qui expliquerait l'absence de récits centrés sur Néhémie. Le début laconique et la fin abrupte de 3 Esdras pourraient alors révéler qu'une partie de l'ouvrage a été perdue.

D'autres, en revanche, arguent l'antériorité des livres de la Bible hébraïque, dont l'auteur de 3 Esdras aurait extrait des passages. Il aurait ainsi repris l'ensemble des récits du *Livre d'Esdras*, y ajoutant un préambule issu du *Livre des Chroniques* et l'épisode relatant la lecture solennelle de la loi dans le *Livre de Néhémie*, comme l'atteste la fin abrupte de l'ouvrage (3 Esd 9,55 // Ne 8,13a, en milieu de phrase). Quant à l'histoire des trois pages, elle serait issue d'une autre source et

placée ici volontairement; elle pourrait même être le but d'une telle composition (Thackeray; Talshir).

La datation proposée pour le *Troisième Livre d'Esdras* dépend bien sûr des hypothèses rédactionnelles retenues, mais le vocabulaire employé est proche de celui d'autres textes grecs d'époque hasmonéenne tels que le Siracide, Judith, Esther, 1 Maccabées, ou Daniel; la plupart des spécialistes retiennent donc une datation au II^e siècle (ou début du I^{er} siècle) avant notre ère. Mais celle-ci ne concerne que la traduction grecque de cette composition sémitique; l'hypothèse d'une origine araméenne de l'histoire des trois pages a depuis longtemps été avancée (Zimmermann), et confirmée par les études récentes (Talshir). L'intégration de cet épisode à la trame narrative environnante ne semble pas non plus être le fait du traducteur grec, si bien que le *Troisième Livre d'Esdras* tel que nous le connaissons a dû exister dans un original sémitique plus ancien aujourd'hui disparu.

3. Thèmes et enjeux

Comme signalé ci-dessus, le *Troisième Livre d'Esdras* préserve essentiellement des récits connus du *Livre d'Esdras*, avec quelques passages du *Livre des Chroniques* et du *Livre de Néhémie*; nous renvoyons donc le lecteur aux chapitres consacrés à ces ouvrages.

Deux éléments distinctifs sont néanmoins à signaler: la figure d'Esdras et l'histoire des trois pages. En l'absence de Néhémie (y compris en 3 Esd 9,49 // Ne 8,9), Esdras occupe une place plus importante; il reçoit même le titre de «grand-prêtre» (3 Esd 9,40.49) là où le passage parallèle de Néhémie le qualifie simplement de «scribe» ou «prêtre» (Ne 8,1.9). On soulignera qu'un phénomène inverse se produit en 2 Maccabées et Siracide, où Esdras disparaît au profit de Néhémie (p. ex. 2 Mac 1,18; Sir 49,13). Quant à l'histoire des trois pages (3 Esd 3–4), elle exalte le personnage de Zorobabel (3 Esd 4,13), qui occupe ainsi un rôle de premier plan dans le retour à Jérusalem (3 Esd 5–6).

4. Indications bibliographiques

D. BÖHLER, *Die heilige Stadt in Esdras a. und Esra-Nehemia: Zwei Konzeptionen der Wiederherstellung Israels* (OBO 158), Fribourg, 1997. R.J. COGGINS/M.A. KNIBB, *The First and Second Books of Esdras* (Cambridge Bible Commentary 22), Cambridge, 1979. A.-M. DENIS *et al.*, «Le Livre 3 d'Esdras (latin), ou Esdras A (grec) ou Esdras apocryphe», dans *Introduction à la littérature religieuse judéo-hellénistique*, Turnhout, 2000, p. 803-813. R. HANHART, *Esdrae liber I* (Septuaginta: Vetus Testamentum Graecum VIII,1), Göttingen, 1974. ID., *Text und Textgeschichte des 1. Esrabuches*, Göttingen,

1974. T. MURAOKA, *A Greek-Hebrew/Aramaic Index to I Esdras* (Septuagint and Cognate Studies 16), Chico, 1984. J.M. MYERS, *I & II Esdras: A New Translation with Introduction and Commentary* (AB 42), Garden City, 1974. K.-F. POHLMANN, *Studien zum dritten Esra* (Forschungen zur Religion und Literatur des Alten und Neuen Testaments 104), Göttingen, 1970. ID., *3. Esra-Buch* (JSHRZ I/5), Gütersloh, 1980. H. SCHNEIDER/W. BAARS ET J.C.H. LEBRAM, *Canticles or Odes – Prayer of Manasseh – Apocryphal Psalms – Psalms of Solomon – Tobit – 1(3) Esdras* (The Old Testament in Syriac IV,6), Leiden, 1972. Z. TALSHIR, *I Esdras: From Origin to Translation* (Septuagint and Cognate Studies 47), Atlanta, 1999. ID., *I Esdras: A Text Critical Commentary* (Septuagint and Cognate Studies 50), Atlanta, 2001.

4 Esdras

1. Plan et contenu du livre

Le *Quatrième Livre d'Esdras* est composé de trois sections: un prologue (ch. 1–2), une série de sept visions (ch. 3–14), et une annexe (ch. 15–16). L'ordre des trois sections varie dans certains manuscrits latins, et les versions orientales (en syriaque, en arménien, en éthiopien...) ne connaissent que la section centrale. On a donc en réalité affaire à trois livres, appelés parfois 5 Esdras (ch. 1–2), 4 Esdras (ch. 3–14), et 6 Esdras (ch. 15–16).

La première section (ch. 1–2) est un prologue présentant le personnage d'Esdras, l'appel qu'il reçoit de Dieu, et le message qu'il devra adresser au peuple: châtement des impies et salut des justes. Rejeté par Israël, Esdras se tourne vers les païens; il contemple ainsi en vision une multitude louant le Seigneur et recevant du Fils de Dieu couronnes et rameaux.

La seconde section, l'*Apocalypse d'Esdras* (ch. 3–14), est composée de sept «visions». En réalité, seules les quatrième, cinquième et sixième peuvent être qualifiées de «visions» au sens strict du terme; dans les trois premières, Esdras reçoit la visite d'un ange et l'interroge sur divers sujets. Ce dernier lui apporte ainsi des révélations sur le péché, la fin des temps, et le sort des élus. On notera la structure similaire suivie par ces trois visions: introduction, prière d'Esdras, dialogue avec l'ange, révélations, prédictions, et conclusion (Stone).

Au cours de la quatrième vision (4 Esd 9,26–10,59), Esdras voit une femme en deuil qui lui explique avoir été stérile durant trente ans avant d'avoir un fils; devenu adulte, il se maria, mais mourut subitement dans la chambre nuptiale. Cette femme est en réalité Sion (4 Esd 10,44), qui a attendu trois mille ans avant qu'un temple n'y soit bâti, et qui pleure la destruction de ce dernier.

La cinquième vision (4 Esd 11–12) décrit un aigle doté de douze ailes et trois têtes, celle du milieu étant plus grande que les autres. S'en suit tout un mouvement

d'ailes : certaines naissent, d'autres se séparent, et plusieurs règnent tour à tour sur la terre. Un lion rugissant s'adresse alors à l'aigle pour lui annoncer sa disparition imminente. L'aigle est en réalité le quatrième royaume de la vision de Daniel (4 Esd 12,11 ; voir Dn 7,7-8) ; les ailes et les têtes sont les différents rois qui s'y succèdent, et le lion représente le Messie davidique (v. 32).

Au cours de la sixième vision (4 Esd 13), Esdras voit un homme sortant de la mer et volant dans le ciel. Une multitude d'hommes venus de toute la terre s'assemble pour l'attaquer, mais ils sont consumés avant même d'avoir pu engager le combat. L'homme appelle ensuite à lui une autre multitude, pacifique, d'hommes joyeux et tristes. Cet homme est en réalité le Fils de Dieu (v. 32) qui détruira les nations impies et rassemblera les dix tribus d'Israël emmenées captives par les Assyriens.

Dans la septième « vision » (4 Esd 14), Esdras apprend qu'il va bientôt être retiré du monde pour aller auprès du Fils. Il s'adresse alors au peuple, et prend avec lui cinq hommes pour mettre par écrit les paroles qu'il reçoit de Dieu. Il parle sans discontinuer (v. 41-43) durant quarante jours, permettant ainsi à ses compagnons de consigner 94 livres. Les 24 premiers livres peuvent être lus par tous, mais les 70 autres sont réservés aux sages.

La troisième section (ch. 15-16) annonce la venue imminente et certaine du jugement dernier. Il y est fait mention de contrées telles que l'Égypte, l'Arabie, l'Asie, la Babylonie, et la Syrie ; famines, guerres, sécheresses et autres malheurs s'abatront sur les impies et purifieront la terre de toute iniquité. Les élus connaîtront la persécution, mais ne doivent pas se laisser dominer par le péché.

I. Prologue (4 Esd 1-2)

- | | |
|-----------|-------------------------------------|
| 1,1-12 | L'appel d'Esdras. |
| 1,13-2,32 | Le message de Dieu pour son peuple. |
| 2,33-48 | Mission et vision d'Esdras. |

II. L'Apocalypse d'Esdras (4 Esd 3-14)

- | | |
|-----------|--|
| 3,1-5,20 | Première « vision » : le péché, ses origines, ses conséquences sur Israël, sa fin à venir. |
| 5,21-6,34 | Seconde « vision » : le sort des générations successives, les signes de la fin des temps. |
| 6,35-9,25 | Troisième « vision » : Israël dominée par des nations impies, le salut d'un petit nombre. |

9,26-10,59	Quatrième vision : la femme en deuil.
11-12	Cinquième vision : l'aigle.
13	Sixième vision : l'homme sortant de la mer.
14	Septième « vision » : la mise par écrit des Ecritures.
III. Annexe (4 Esd 15-16)	
15,1-4	Proclamation et mise par écrit des prophéties.
15,5-16,73	Venue imminente du jugement divin.
16,74-78	Promesse de délivrance des élus.

2. Origine et formation

Le *Quatrième Livre d'Esdras* n'a été préservé dans son intégralité que dans des manuscrits latins, et c'est de là que vient son titre. La version latine a été faite sur le grec, tout comme les autres versions : syriaque, arménienne, éthiopienne, géorgienne, arabe, et copte. D'autres versions (dont une seconde version arménienne et une seconde version géorgienne) ont quant à elles été faites sur le latin (Stone).

Les ch. 1-2 et 15-16 sont absents des versions orientales, qui ne connaissent que l'*Apocalypse d'Esdras* (ch. 3-14). Seule la version latine (et les versions filles, comme l'arménien) possède les deux autres sections ; d'ailleurs, certains manuscrits latins les considèrent comme d'autres livres appelés respectivement 2 Esdras et 5 Esdras (Metzger). La première section, qui mentionne le Fils de Dieu et trahit une connaissance du Nouveau Testament, a probablement été rédigée au cours du II^e siècle de notre ère par un chrétien (Myers). Quant à la dernière section, elle pourrait faire allusion à des événements ayant pris place au III^e siècle de notre ère, et pourrait donc avoir été compilée à la fin de ce siècle.

Venons-en à l'*Apocalypse d'Esdras* avec ses sept visions. Ses allusions fréquentes à la destruction de Jérusalem placent sa rédaction au plus tôt à la fin du I^{er} siècle de notre ère ; or, elle est déjà citée dans sa version grecque à la fin du II^e siècle de notre ère par Clément d'Alexandrie. Il faut donc situer sa rédaction entre la fin du I^{er} siècle et le début du II^e siècle. Les commentateurs relèvent un indice d'une rédaction plus précise de la *Vision de l'Aigle* (la cinquième, 3 Esd 11-12), qui par ses nombreuses allusions à des événements politiques doit être datée du règne de Domitien (81-96). Il faut donc situer la compilation finale de l'*Apocalypse d'Esdras* au tournant du II^e siècle de notre ère. Dès lors, la date mentionnée au début de l'œuvre (4 Esd 3,1 : la trentième année après la destruction de

Jérusalem par les Babyloniens) peut être comprise comme faisant allusion à la trentième année après la destruction de la ville par Titus, c'est-à-dire l'an 100 de notre ère.

La langue originale de l'*Apocalypse d'Esdras* est sémitique, comme l'ont très tôt compris les spécialistes en analysant la syntaxe et le vocabulaire. La question restait de savoir s'il s'agissait de l'hébreu ou de l'araméen; la date de rédaction et la présence de plusieurs aramaismes avaient conduit certains à postuler un original araméen, mais la découverte des manuscrits de la mer Morte a montré d'une part que l'hébreu était encore employé comme langue de production littéraire à l'époque romaine, et d'autre part qu'il subissait de nombreuses influences araméennes qui pourraient expliquer les quelques aramaismes bien plus rares que les nombreux hébraïsmes. On en conclut que l'*Apocalypse d'Esdras* a vraisemblablement été rédigée en hébreu en contexte judéen.

3. Thèmes et enjeux

La destruction de Jérusalem est au cœur de l'ouvrage (4 Esd 3,2). Cette tragédie soulève une question fondamentale: pourquoi Dieu a-t-il permis un tel événement? Plus précisément, qu'en est-il de sa justice, de ses promesses envers Israël, et du sort des élus (4 Esd 5,27)? Comment a-t-il pu laisser des païens détruire son temple (v. 30)? Quel avenir y a-t-il pour Israël?

Les révélations apportées dans l'*Apocalypse d'Esdras* sont donc de deux ordres: dans un premier temps, il s'agit d'expliquer les événements passés. C'est le péché du peuple (4 Esd 9,32) qui a conduit à sa perte; l'auteur revient ainsi sur la question de l'origine du mal et de l'étendue du péché dans l'humanité (4 Esd 4,30; 7,1-18). Mais Dieu n'a pas pour autant oublié son alliance et ses promesses envers Israël (4 Esd 3,16), et le montre en préservant un reste. Ces thèmes, développés dans le contexte de la destruction de Jérusalem par les Babyloniens, visent en réalité les Judéens désemparés suite à la destruction du temple en 70 de notre ère. Ils restent le peuple élu, et les promesses de Dieu sont encore pour eux.

Viennent alors les révélations eschatologiques, visant à rassurer les lecteurs quant à l'avenir des élus et des impies. Si l'âge présent est caractérisé par le malheur (4 Esd 4,27), l'âge à venir (v. 30) connaîtra la félicité des justes. La fin des temps est connue de Dieu et ne peut être changée (v. 37); selon la *Vision de l'Aigle*, le dernier des quatre royaumes de Dn 7 est l'Empire romain, qui sera bientôt anéanti par le Lion de Juda, Messie davidique eschatologique qui délivrera les élus (4 Esd 12,31). Celui-ci est décrit plus en détails dans la sixième vision, où il est présenté à la fois comme puissant combattant, juge et sauveur du reste d'Israël (4 Esd 13,32-50). On signalera à ce sujet le titre de «Fils» de Dieu, qui apparaît à plusieurs reprises en latin et syriaque (4 Esd 7,28-29; 13,32.37.52;

14.9) mais pourrait être secondaire (Stone). Il n'en demeure pas moins que l'*Apocalypse d'Esdras* est l'un des meilleurs témoins du développement de la pensée messianique à la fin du premier siècle de notre ère.

4. Indications bibliographiques

K. BERGER/G. FASSBECK et H. REINHARD, *Synopse des Vierten Buches Esra und der Syrischen Baruch-Apokapypse*, Tübingen, 1992. R.J. COGGINS/M.A. KNIBB, *The First and Second Books of Esdras* (Cambridge Bible Commentary 22), Cambridge, 1979. S. DEDERING/R.J. BIDAWID, *Apocalypse of Baruch—4 Esdras* (The Old Testament in Syriac IV,3), Leiden, 1973. A.-M. DENIS *et al.*, «L'Apocalypse 4 Esdras ou Quatrième Livre d'Esdras», dans *Introduction à la littérature religieuse judéo-hellénistique*, Turnhout, 2000, p. 815-853. P. GEOLTRAIN, «Quatrième Livre d'Esdras», dans A. DUPONT-SOMMER/M. PHILONENKO (éd.), *La Bible. Ecrits intertestamentaires*, Gallimard, 1987, p. 1393-1470. L. GRY, *Les dires prophétiques d'Esdras (IV. Esdras)*, Paris, 1938. J. KERNER, *Die Ethik der Johannes-Apokalypse im Vergleich mit der des 4. Esra : Ein Beitrag zum Verhältnis von Apokalyptik und Ethik* (BZNW 94), Berlin, 1998. A.F.J. KLIJN, *Die Esra-Apokalypse (IV. Esra)*, Berlin, 1992. B.W. LONGENECKER, *2 Esdras* (Guides to Apocrypha and Pseudepigrapha), Sheffield, 1995. K. MARTIN HOGAN, *Theologies in Conflict in 4 Ezra: Wisdom Debate and Apocalyptic Solution* (JSJ.S 130), Leiden, 2008. B.M. METZGER, «The Fourth Book of Ezra», dans J.H. CHARLESWORTH (éd.), *The Old Testament Pseudepigrapha*, vol. 1, London, 1983, p. 517-559. J.M. MYERS, *I & II Esdras: A New Translation with Introduction and Commentary* (AB 42), Garden City, 1974. J. SCHREINER, *Das 4. Buch Esra* (JSHRZ V/4), Gütersloh, 1981. M.E. STONE, *Features of the Eschatology of IV Ezra* (HSS 35), Atlanta, [1965] 1989. Id., *A Textual Commentary on the Armenian Version of IV Ezra* (Septuagint and Cognate Studies 34), Atlanta, 1990. Id., *Fourth Ezra* (Hermeneia), Minneapolis, 1990. T.W. WILLETT, *Eschatology in the Theodicies of 2 Baruch and 4 Ezra* (JSP.S 4), Sheffield, 1989.